



Eloge du voyage à l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez

 Télécharger

 Lire En Ligne

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Eloge du voyage à l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez

Josef SCHOVANEC

Eloge du voyage à l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez Josef SCHOVANEC

 [Télécharger Eloge du voyage à l'usage des autistes et de ...pdf](#)

 [Lire en ligne Eloge du voyage à l'usage des autistes et ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Eloge du voyage à l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez
Josef SCHOVANEC

248 pages

Extrait

Ouvertures

Visages du chemin

Il y a des autistes voyageurs. Un peu. Beaucoup, même. Des autistes du voyage, comme il est des gens du voyage. Tant pis si l'on n'en parle guère, y compris dans la littérature spécialisée. On ne les rencontre ni dans les restaurants branchés de Barcelone, ni dans les salons dédiés au tourisme, encore moins parmi les récipiendaires des listes de diffusion des tour-opérateurs «soleil - plage - soirées». Plutôt dans une auberge perdue dans les déserts d'Asie. Ou mariés à une Taïwanaise dans un village pittoresque de la province de Hualien. Ou encore, bol de mendiant à la main, moines errant de monastère en monastère dans l'Himalaya (hima-alaya, littéralement «la demeure des neiges», en sanskrit).

Quand il est question de voyages, faut-il mentionner l'autisme ou pas ? N'est-il pas contradictoire d'évoquer les kilomètres parcourus par ceux qui sont censés résider dans des bulles ? Que pourraient les autistes apporter là où ils sont apparemment les moins doués, où, au mieux, on les tolère tel un fardeau ? Ami lecteur, à ces questions, la réponse vous appartient. Miguel, un ami de la région lyonnaise, a eu la sienne lors d'un curieux épisode, devenu pour lui et moi «l'anecdote du restaurant coréen». Le début en est banal : nous devions nous revoir l'été dernier à Lyon à l'heure du repas. Pour ma part, aller dans un restaurant seul est tâche fort pénible. Pour lui, la cuisine des pays lointains relevait de l'inconnu. Nous nous sommes finalement rendus dans un restaurant coréen. Grâce à mon ami, j'ai pu manger au restaurant. Grâce à moi, mon ami a pu découvrir la cuisine coréenne. En plus de la découverte, nous avons passé un bon moment. Il en est du voyage comme pour tout le reste : ce qui est ouvert aux personnes autistes profite à tous. A nous d'inventer les passerelles pour rendre ce monde possible.

«Il n'y a nulle part où aller sinon partout. Alors continue de rouler sous les étoiles» (Jack Kerouac). En plus des étoiles, seul devant nous le chemin toujours demeure. D'étranges visages, d'autant de repères du passé il se pare. A ceux que les hasards des routes m'ont donné de rencontrer, à ceux qui ont marqué ma mémoire et que pourtant jamais je ne reverrai, que soient dédiées ces pages. Visiteurs d'un moment, ils peuplent plus ou moins directement le présent texte, tout comme ils ont façonné ma vie.

Visage de l'aventure - Monsieur V.

Je me souviens. Je l'ai rencontré, un hiver, à Téhéran. A l'heure où les nuages sont plus lourds que jamais, où «les sorcières soufflent sur les noeuds», comme le dit le Coran. Sa chambre était située près de la place de la Révolution, non loin de la mienne, à deux pas de l'immense complexe de l'université de la ville. Inutile d'être grand physionomiste pour deviner son occupation : V. est voyageur. Crâne providentiellement dégarni, lui évitant ainsi les complexités de la coupe en des lieux inhospitaliers, barbe négligée, vêtements adaptés à tous les climats et tous les mouvements : V. a la silhouette idoine. Et quelques détails complémentaires, peu apparents dans un premier temps, parachèvent le tableau : c'est ainsi que l'on finit par apprendre que le portefeuille de V. est un faux, ne contient que quelques maigres billets. Il a ainsi pu se jouer de l'un des dangers de Bichkek : attaqué par un groupe de faux policiers kirghizes, il les a laissés dérober son faux portefeuille. Au-delà du fait divers, la neutralisation mutuelle des deux faux sonne presque comme une de ces histoires sapientiales dont la Chine et d'autres cultures sont friandes.

Vaclav, ou tout simplement V., comme dans les romans de Kafka, est en fin de compte un inconnu. Une figure qui un jour émerge de la nuit, et y retourne peu après. Autant pour beaucoup de gens on peut avoir l'illusion de les situer dans l'espace et dans la société, grâce à leur adresse et à leur statut social supposé, bref,

dans le jargon policier, de les «loger», autant pour V. c'est là tâche impossible.

(...) Présentation de l'éditeur

Josef Schovanec, 31 ans, autiste Asperger le plus célèbre de France depuis le succès de son livre *Je suis à l'Est*, a fait un triple constat, à l'origine de ce livre. Premièrement, grâce à son activité de chercheur spécialiste de la philosophie des religions et des coutumes, les voyages font partie intégrante de sa vie. Deuxièmement, ce profil de voyageur s'ajoute, paradoxalement, à celui d'un grand timide, pire, d'un autiste pour qui entrer dans un restaurant parisien seul relève de la mission impossible. Troisièmement, la littérature sur l'autisme ignore la question des voyages, pourtant essentielle pour comprendre les personnes avec autisme. Pour l'auteur, le voyage permet de vivre un temps ailleurs. D'y chercher son humanité. Et pour un jeune autiste, il est vital. Atteint de handicap, on n'a d'autres choix que d'être un laboratoire ambulant de solutions humaines. Et en chemin, surtout quand on est loin, on croise d'étonnantes personnes. Des gens de chez nous, mais qui dans leur patrie n'ont pas eu leur chance. Comme ce Néerlandais bizarre, rencontré aux confins de l'Ethiopie et de la Somalie, qui aurait été rejeté dans son pays, mais qui a pu devenir professeur à l'université d'Addis Ababa. Autiste en France, Français au bout du monde : faut-il partir pour être soi ? C'est cette expérience aux échos universels que nous fait partager Josef Schovanec dans ce nouveau témoignage à la fois sensible et plein d'humour. Un mot de l'auteur

Que pouvait réservier la vie à qui était censé rester dans une bulle ? A quoi ressemble donc le monde vu à travers ses murs translucides incurvés, surtout ce monde lointain, le plus attristant, celui qui se déroule au-delà de l'horizon ? Il y a peu encore, prendre le bus sur trois stations avait pour moi le parfum angoissé de l'aventure. Aujourd'hui, les parois de la bulle ont été distendues. Ont presque épousé celles de la terre. Et, de vol en vol, de découverte en découverte, firent de moi un autiste du voyage.

En chemin, j'ai eu la chance de rencontrer d'étonnantes camarades de route. Telle personne, marginale chez elle, rejetée, avait élu demeure là où les hauts plateaux éthiopiens se fondent dans les plaines de la Somalie. Tel autre, enfui de l'asile, avait trouvé les siens véritables au bout du monde. Et quant à moi, l'autiste de service en France, j'étais accueilli en humain, en honorable visiteur là vers où j'avais osé courir.

Lors de ces voyages en diverses contrées, des êtres dits normaux ont pareillement croisé ma route. Ils m'ont donné à réfléchir. Ils m'ont fait malgré eux comprendre qu'en vérité la bulle supposément autistique était, ô paradoxe, bien souvent inversée. A tant de ceux des normaux qui souffrent de déprime, de névroses diverses, qui gémissent sous le poids du fardeau des jours, je le crois, une thérapie par le voyage s'impose.

Voyage au bout du monde, ou, n'importe, voyage en Autistan, ce pays qui commence tout près de chez vous, derrière le mur qui vous sépare peut-être d'un voisin que vous ne voyez jamais car il consacre sa vie à sa collection de piles russes du dix-neuvième siècle ou aux mutations de l'optatif en sanskrit archaïque.

Quant à moi, avant de reprendre la route de, rêvons, l'Asie centrale, je tâcherai de méditer cet enseignement des pérégrinations et des années d'errance dans le monde : à vrai dire, ce que l'on m'avait désigné comme l'extérieur de la bulle, n'était que son revers. Et ce que l'on dit être la normalité pourrait n'être qu'une fort triste et terne chose.

Josef Schovanec

Download and Read Online Eloge du voyage à l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez Josef SCHOVANEC #PKML9OR8ISY

Lire Eloge du voyage à l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez par Josef SCHOVANEC pour ebook en ligneEloge du voyage à l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez par Josef SCHOVANEC Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Eloge du voyage à l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez par Josef SCHOVANEC à lire en ligne.Online Eloge du voyage à l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez par Josef SCHOVANEC ebook Téléchargement PDFEloge du voyage à l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez par Josef SCHOVANEC DocEloge du voyage à l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez par Josef SCHOVANEC MobiPocketEloge du voyage à l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez par Josef SCHOVANEC EPub

PKML9OR8ISYPKML9OR8ISYPKML9OR8ISY